

Les livres

The French Shore Problem in Newfoundland, par
FREDERIC-F.-T. THOMPSON. Un vol., 7 po. x 10, relié, 222 pages
— UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, 1961

Jean Comtois

Volume 38, numéro 3, octobre–décembre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001856ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001856ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comtois, J. (1962). Compte rendu de [*The French Shore Problem in Newfoundland*, par FREDERIC-F.-T. THOMPSON. Un vol., 7 po. x 10, relié, 222 pages — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, 1961]. *L'Actualité économique*, 38(3), 471–472. <https://doi.org/10.7202/1001856ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1962

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les Livres

L'étudiant économiste, par DENISE FLOUZAT. Un vol., 5½ po. x 7¼, broché, 544 pages. — ÉDITIONS CUJAS, 1962-63.

Comme le dit M. Jean Marchal dans sa préface, l'ouvrage de Madame Flouzat répond à une nécessité. Il sera certainement très bien accueilli par l'étudiant français et par l'étudiant étranger qui désire poursuivre ses études économiques en France.

L'étudiant français trouvera là un exposé complet de l'organisation de l'enseignement économique dans son pays. Il ne faudrait pas croire que cet exposé est inutile. M. Jean Marchal fait justement remarquer que « rien n'est plus déroutant pour le néophyte que la façon dont l'enseignement économique est organisé » en France. L'étudiant français trouvera également dans l'ouvrage de Madame Flouzat un recensement des carrières qui s'offrent à lui dans les entreprises industrielles et commerciales, dans les banques et les assurances, dans les administrations publiques et dans les organismes de recherche, ainsi qu'une revue de l'enseignement spécialisé en France en dehors des Facultés de Droit et des Sciences économiques. Quant à l'étudiant étranger désireux de parfaire sa formation économique en France, il trouvera dans l'ouvrage de Madame Flouzat le fil d'Ariane qui lui permettra de se guider dans le labyrinthe des dispositions administratives françaises.

On trouvera enfin dans l'ouvrage une abondante documentation utile aussi bien à l'initié qu'à l'étudiant, et des renseignements sur les principales bibliothèques françaises. En somme, il s'agit là d'un ouvrage qui vient combler un vide et que chacun se doit d'avoir dans sa bibliothèque. Bernard Bonin

The French Shore Problem in Newfoundland, par FREDERIC-F.-T. THOMPSON. Un vol., 7 po. x 10, relié, 222 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, 1961.

Ce deuxième travail de la série des études canadiennes sur l'histoire et le gouvernement demeure essentiellement historique. À l'aide d'une imposante docu-

mentation, le Professeur Thompson relate dans les détails, les diverses phases des rivalités anglo-françaises pour les droits de pêche sur les rivages de Terre-Neuve, à partir des découvertes de John Cabot en 1497 jusqu'en 1904, date de la réduction aux seules Îles St-Pierre et Miquelon des droits de la France sur les rivages terre-neuviens.

En historien, l'auteur se borne à rapporter les débats des diverses législatures de France, d'Angleterre et de Terre-Neuve, les négociations des diplomates des pays concernés et les commentaires des journaux de l'époque. L'auteur signalera de temps à autres l'influence du voisinage des États-Unis et du Canada sur le commerce des pêcheries et sur la contrebande des marchands français, utilisant les îles de Terre-Neuve comme entrepôts de produits clandestins.

L'étude est intéressante en ce sens qu'elle nous illustre la régression constante de l'influence française dans cette région de l'Amérique, malgré le travail de sa diplomatie. On soupçonne cependant entre les lignes, que cette présence française représente toujours un embarras ou justement un problème dans le paysage, un obstacle au développement normal de l'île.

Bref, ce travail apporte une connaissance utile de l'histoire du développement de Terre-Neuve. Surtout ses nombreux appendices, ses cartes intéressantes et sa très imposante bibliographie, en font un ouvrage de références des plus utiles pour qui voudrait étudier les influences de la géographie côtière de Terre-Neuve sur l'histoire.

Jean Comtois

Le corporatisme pseudo-remède contre l'étatisme, par RAOUL AUDOUIN et P. LHOSTE-LACHAUME. (Collection « Redevenir Libres »). Un vol., 4½ po. x 7, broché, 304 pages. — ÉDITIONS SEDIF, 30, Boulevard Maiesherbes, Paris (8^e), 1962.

L'histoire et l'idéologie du corporatisme se sont soldées par un échec. L'exemple du Portugal prouve, en effet, que le despotisme éclairé, même bienfaisant au début, se transforme tôt ou tard en dictature plus ou moins néfaste, car il pose un insoluble problème de succession et de réadaptation d'une nation qui n'a pas pratiqué l'usage de sa liberté politique, économique et sociale. C'est en étudiant l'ordre corporatif, tel qu'il fut préconisé à Alger en 1958, qu'on constate en outre qu'il constitue la transposition de l'ordre militaire dans le domaine de l'organisation politique et économique d'un pays, ce qui provoque une trop grande hiérarchie des groupes, et une trop sévère discipline.

Les auteurs estiment donc que le corporatisme n'a pas favorisé la promotion sociale et que seul le libre jeu des mécanismes économiques parvient, grâce aux progrès techniques et industriels, à assurer une meilleure répartition des revenus. Selon eux les buts des libéraux et des milieux de gauche demeurent au fond identiques dans ce sens et les divergences existent surtout au niveau des réformes envisagées pour les atteindre.

Dans son ensemble, l'ouvrage démontre en termes clairs et précis qu'une société naturellement saine exige non pas un État corporatif, mais un équilibre